

posthume employé par les princes régnants pour désigner le fondateur de leur dynastie.

2° Le prince Mo-yen-tcho, fils du précédent, avec deux titres, celui de Ko-le Khakan et celui de *Ing wou-wei-yuan Pikiè-Kiue Ko-han* (Pëk Gueuk Khakan), qui en 758 fit disparaître la puissance des Kien-kouen et reçut en mariage de l'empereur Sou-tsong une princesse turke que ce souverain chinois avait jusqu'alors retenue captive et adoptée. Il mourut en 759 laissant le trône à Tengri-Khakan. Les syllabes *Ing wou wei yuan* constituent une épithète chinoise qui avait été donnée au Khakan lors de son investiture par le souverain du Céleste Empire. Quant au mot *Kiue* 闕 qui signifie en chinois *la porte d'un palais*, il n'aurait dans les titres des deux premiers Khakans ouïgours qu'une valeur purement phonétique pour transcrire le mot turk *Gueuk*.

*Gueuk*, (Kjuk, Kuk, Gok, Kök, Koek, selon le dialecte) signifie *bleu-firmament*. Conf. Klaproth, *Asia ptyglotta, Sprach-Atlas*, p. xxx.

*Gueuk* est transcrit phonétiquement en chinois à l'aide du son *Kiueh*. Dans l'analyse que Ye-lu-tchou donne de l'inscription de *Gueuk Teghin* qu'il a vue au XIII<sup>e</sup> siècle, il dit que *Gueuk* est un nom. D'autres noms du même genre étaient en usage chez les Turks; selon le *Djami ut Tevarikh*, les six fils d'Ogouze auxquels on donne le titre de Khan, s'appelaient *Gun* soleil, jour; *Aï*, lune; *Youldouz*, étoile; *Gueuk*, firmament; *Tak*, montagne; *Dinguiz*, océan. D'Ohsson, *Histoire des Mongols*, vol. I, p. 423.

En nous parlant du Khakan ouïgour Koli Pei-lo, l'histoire chinoise dit: « Dans les années Tien-pao (742-755) Pei-lo se donna lui-même le titre de Koutlouk Pëk *Gueuk* Khakan. (*Pien-i-tien*, liv. 127, f<sup>o</sup> 3.)

Il faut remarquer enfin que sur le fragment n<sup>o</sup> 2 rapporté par V. Yadrintzev un blanc est laissé par respect au-dessus du mot *Kiueh* (*Gueuk*).

G. DEVÉRIA.